

Stop au démantèlement du réseau postal

Une des principales richesses de notre Pays est la diversité, la spécificité et la beauté des régions et des paysages. Pour conserver ce patrimoine, les autorités politiques fédérales ont su mettre en place les structures et les réseaux nécessaires permettant de garantir une égalité des offres de prestations sur tout le territoire helvétique. Le développement des lignes ferroviaires de même que celui du réseau postal traduisent parfaitement cette volonté.

S'agissant du réseau postal, les moyens de communication ont fortement évolué durant ces dernières années. C'est pour cette raison que la Poste suisse a, jusqu'à ce jour, fermé plus de 1500 offices. Cette restructuration et le développement de nouvelles prestations ont permis de maintenir une bonne voire très bonne rentabilité. Depuis 2004, le bénéfice annuel de la Poste suisse a toujours dépassé la barre des 800 millions de francs. Les régions périphériques ont particulièrement été touchées par les mesures d'économie. Si cette logique peut être comprise dans une certaine mesure, la suppression exagérée de prestations publiques dans les régions périphériques engendrera un problème de société conséquent. La population se déplacera inéluctablement vers les centres urbains et l'activité économique des régions décentralisées disparaîtra. On assistera alors à un appauvrissement grandissant des régions périphériques et la disparition de milliers de villages traditionnels.

Le 15 avril dernier, la Poste suisse a publié une liste de 420 offices postaux qui pourraient être fermés dans un proche avenir. Bien que des alternatives soient proposées, elles ne remplacent pas les prestations de base qu'offre un office postal. Le service à domicile peut convenir aux personnes présentes lors de la venue du facteur, mais sinon il est inutile. Quant aux agences postales, leur existence n'est pas garantie à long terme. Elles ont certes des heures d'ouverture plus longues qu'un office de poste, mais offrent moins de prestations. Ainsi, les paiements, tout comme le retrait d'argent liquide, ne sont plus possibles. Or, selon une étude du DETEC datant de l'été 2008, la Poste est l'institut financier le plus important pour le trafic des paiements et l'approvisionnement en numéraire, notamment dans les régions périphériques. Et toujours d'après cette étude, les banques s'établissent seulement là où se trouve aussi un office de poste. Par conséquent, il n'existe aucune alternative aux offices de poste.

Selon l'étude du DETEC, la Suisse est un pays où la majorité des paiements se font encore aujourd'hui en espèces. 30% de la population seulement les réalise par Internet. Et dans le commerce de détail, les paiements se font en principe eux aussi le plus souvent en espèces. Dans ce contexte, la Poste revêt une grande importance car elle permet à la population d'effectuer sur tout le territoire ses paiements avec de l'argent liquide. Or, avec ses projets de démantèlement, la Poste trahit son mandat de service universel. Et, avec chaque fermeture d'office de poste, elle fait subir une dure perte aux régions concernées.

Pour éviter le démantèlement économique et démographique des régions périphériques, nous demandons au Conseil fédéral d'intervenir auprès des dirigeants de la Poste suisse pour abandonner le projet de fermeture d'offices postaux et maintenir la garantie du service postal universel.

L'auteur
Gabriel Willemin



Groupe PDC-JDC




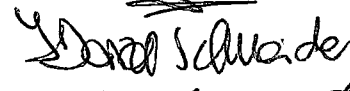
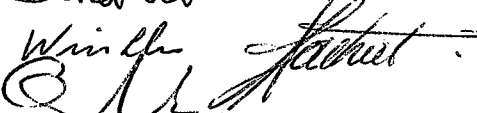




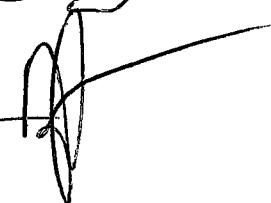








Groupe PLR



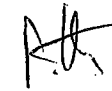


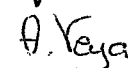

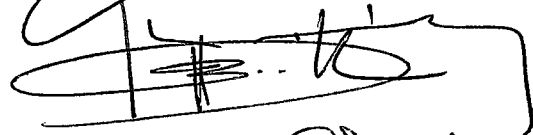










Groupe UDC

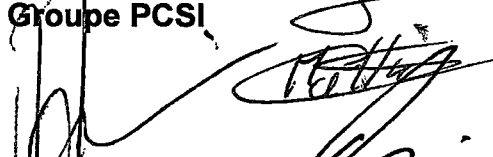

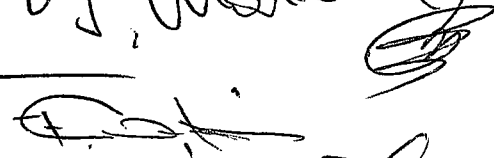






Groupe PS

Groupe PCSI

Groupe CS-POP + Verts

